



Une cartographie des rapports humains

L'amygdale

Création de
la Bande J
Théâtre de la Parfumerie
du 17 au 22 avril 2018 à 19h, dim. à 17h

Troupe Acrylique Junior

LA PARFUMERIE

Réservation 022 300 23 63

Le 4 mai au Collège de Saussure pour ses 40 ans



L'amygdale

une cartographie des rapports humains

Equipe de création

Texte Evelyne Castellino

et témoignages des interprètes

Mise en scène et chorégraphie

Evelyne Castellino

Assistant et régie son Lino Eden

Vidéo, régies et photo de l'affiche

Francesco Cesalli

Univers sonore Jacques Zürcher

et Lino Eden

Coach danse Séverine Geroudet et

Nathalie Jaggi

Coach chant Mathilde Soutter

Costumes Spooky Dolls Surgery

Lumières et régie Janos Horvath

Attachée de presse et production

France Jaton

Administration et affiche Evelyne Castellino

Photographe Pierre-André Fagnière

La Bande J

Basile Campanelli

Pauline Gurtler

Morgane Haldi

Baptiste Homère

Annaïk Juan-Torres

Velican Kahraman

Elisa Marti

Grégoire Manghi

Charlotte Piguët-Wernli

Livia Richard

Georgia Rushton

Matteo Sturiale

Alice Thévenoz

Lucien Thévenoz

Clara Uslu

Johan Walther

L'amygdale est une petite structure cérébrale sous-corticale. Elle est le siège de la mémoire émotionnelle non consciente. Cette structure du cerveau joue donc un rôle essentiel dans la mémoire des chocs traumatiques subis par une personne.

L'amygdale est une histoire de rencontres, celles qui nous hantent, celles qu'on imagine, celles qui sont arrivées, mais aussi celles qui n'auraient jamais dû avoir lieu.

Cette nouvelle création de **la Bande J** nous conte la trajectoire à la fois banale et terrible d'une jeune femme, qui se fait agresser dans un métro sans qu'aucun des voyageurs n'intervienne et ne lui porte assistance.

«Nous sommes tellement nombreux qu'il y a sans doute déjà quelqu'un qui aura appelé la police ou tiré la sonnette d'alarme !»

A travers la passivité des témoins, se lit la mise à mal du «vivre ensemble», résultat d'un climat de méfiance vis à vis de l'autre.

On découvre les parcours et les mentalités des autres passagers. Chacun est coincé dans sa petite vie et tous ont une bonne excuse pour ne pas s'être impliqués dans le drame de la fille du métro.

Les personnages, d'âges, de sexes, de classes sociales et de vécus différents, interprétés par la Bande J, tendent un miroir sur nos peurs, nos indifférences, mais aussi nos attirances, nos amours, nos désirs de relations harmonieuses à travers une mosaïque d'événements quotidiens.

Cette création nous a amenés à parler de la violence, du harcèlement à l'école, dans la famille, au travail. Les jeunes interprètes ont écrit des moments de leur vie où ils ont subi un harcèlement.

Ecrire, jouer son texte est une formidable catharsis et fera, nous l'espérons, écho sur les spectateurs jeunes ou moins jeunes.

